

groupe canadien ne comprenaient pas la construction du barrage du lac Arrow supérieur. Si l'on donne suite à l'entente actuelle concernant l'aménagement de ce barrage, une vallée d'environ 150 milles de longueur et d'une superficie d'au moins 40,000 acres de terrain excellent sera inondée, sans compter des milliers d'autres acres de terrain qui produisent actuellement du bois d'œuvre d'une excellente qualité. Six milliers de personnes, réparties dans dix-huit localités, devront abandonner leur demeure. De nombreuses industries seront dans le désarroi et presque toutes les exploitations forestières seront anéanties, ce qui veut dire que les possibilités agricoles de la région, qui sont illimitées, les industries existantes et ce qui pourrait devenir le plus important secteur touristique au Canada, seront perdus pour toujours. Les États-Unis ne pourront jamais nous verser des indemnités assez élevées pour contrebalancer la perte qui en résultera pour notre pays.

En revanche, je sais de source sûre, qu'avec l'entreprise Mica, nous aurons une centrale qui produira plus d'énergie, un barrage qui retiendra plus d'eau; bref, c'est une entreprise rentable qui s'amortira d'elle-même, qui ne détruira aucune collectivité établie et qui ne portera atteinte à aucune terre arable. De fait, les ingénieurs estiment que ce projet pourrait produire, neuf milliards de kwh, à moins de frais, que le barrage du lac Arrow supérieur.

J'espère donc qu'on étudiera avec soin toutes ces questions et que les recommandations du général McNaughton et de son équipe canadienne seront incorporées dans un traité renégocié.

Honorables sénateurs, à mes yeux d'agriculteur de l'Est, le projet le plus important annoncé dans le discours du trône est celui du ministère de l'Agriculture et je le trouve assez important pour citer le passage au long:

On vous proposera une nouvelle loi sur le ministère de l'Agriculture, prévoyant la nomination de deux ministres, ce qui permettra d'accorder plus d'attention aux besoins de l'agriculture tant dans l'Est que dans l'Ouest du Canada. Mes ministres lanceront de nouveaux programmes, afin d'accroître la stabilité et la prospérité de l'agriculture. Ils s'efforceront d'élargir les débouchés intérieurs et étrangers pour les produits agricoles du Canada et particulièrement pour les produits laitiers.

Honorables sénateurs, une nouvelle loi sur le ministère de l'Agriculture, prévoyant la nomination d'un ministre pour l'Est du Canada et un pour l'Ouest du Canada sera, j'en suis sûr, une heureuse nouvelle pour les cultivateurs de l'Est du Canada et moi, en tout

cas, je ne puis voir de conflit possible entre les deux ministères parce que, comme tout le monde l'admet, les agriculteurs de l'Est veulent voir prospérer les agriculteurs de l'Ouest, comme ces derniers en souhaitent autant à leurs collègues de l'Est mais, si les problèmes agricoles sont à peu près les mêmes dans tout le pays, les solutions varient nécessairement d'une région à l'autre. On en voit un bon exemple dans le fait que l'un des problèmes importants pour le cultivateur de l'Ouest est de vendre ses céréales, tandis que l'un des problèmes graves qui se posent au cultivateur de l'Est, c'est l'achat de céréales.

Honorables sénateurs, vous comprendrez, j'en suis sûr, que, depuis bien des années, sous l'un ou l'autre gouvernement, les ministres de l'Agriculture venaient de l'Ouest et je suis certain qu'ils ont travaillé d'arrache-pied et ont beaucoup donné d'eux-mêmes dans l'intérêt de tous les cultivateurs canadiens. J'inclus dans ce groupe le dernier ministre, l'honorable M. Hamilton, et tous les honorables sénateurs reconnaîtront qu'il a présenté et fait adopter plusieurs bonnes mesures, dont certaines avaient été recommandées au gouvernement par notre propre comité du Sénat sur l'utilisation des terres. D'autres mesures ont été apportées, dont l'application, selon moi, ne répondait pas toujours exactement au problème. On en trouve un exemple dans la politique visant l'industrie laitière de l'ancien gouvernement, dont je veux aussi parler.

On a une nouvelle preuve de la nécessité d'un ministre de l'Agriculture pour l'Est du pays dans la déclaration faite tout juste avant les dernières élections par le ministre d'alors, dans laquelle il déclarait que grâce à lui, la situation des agriculteurs de l'Ouest s'était améliorée et qu'il voulait maintenant consacrer son temps et son énergie à ceux de l'Est. Cela prouve, honorables sénateurs, que les cultivateurs de l'Est ne recevaient pas la même attention que leurs collègues de l'Ouest.

S'il faut en croire ce qu'on lit chaque jour dans les journaux, ce qu'on entend à la radio et à la télévision, il y a deux écoles actuellement au Canada en ce qui concerne les meilleures méthodes à suivre pour assurer des vivres au genre humain dans les années à venir. D'un côté, avec chiffres à l'appui, on nous montre que l'accroissement de la population est tel que si l'on n'y met pas bon ordre, nous finirons par mourir d'inanition. D'un autre côté, on nous dit que les petits centres de production de vivres sont trop nombreux à l'heure actuelle et que si l'on savait organiser cette production selon les méthodes employées dans l'industrie, nous